

Tirage tiré de la série *Fous d'amour*. © Olivier Papegnies

## Fous d'Amour

Dans le cadre de la Biennale Parcours d'Artistes 2014, la Maison des Cultures de Saint Gilles présente l'une des séries les plus marquantes du photographe Olivier Papegnies (°1970) : *Fous d'amour*. Un travail sur l'Amour, la sexualité et le handicap mental aussi percutant qu'attachant... Et pour cause : le photographe met en lumière la vie affective d'une catégorie de personnes que l'on croit 'privée' de cette intimité. Il immortalise ses sujets avec pudeur et humanité. « Parler d'amour entre personnes handicapées mentales suscite la gêne, le malaise, voire la réprobation. Et si on se plaçait

à leurs côtés ? Les choses seraient infiniment plus simples, plus belles », explique le photographe. Avec tout ce qu'il faut de connivence, il a partagé un moment de leurs vies privées pour en tirer des clichés d'une criante authenticité qui en disent long sur la beauté de leur vérité. Coup de cœur assuré pour ce travail récompensé en 2012 du Prix du journalisme du Parlement Wallonie-Bruxelles. (gg)

Maison des Cultures  
Rue de Belgrade 120  
Bruxelles  
www.stgillesculture.irisnet.be  
du 17-05 au 06-06

## Quand Jan Fabre nous retourne le cerveau

Escale obligée chez Daniel Templon en ce mois de mai. Le galeriste présente l'un de nos artistes les plus influents : Jan Fabre. Le plasticien y dévoile une installation inédite composée de sculptures en marbre blanc de Carrare totalement orientées vers les mystères du cerveau. Au cœur de ce show, la projection en avant-première du film *Do we feel with our brain and think with our heart ?* L'Anversois s'attaque ici à la neurologie dans un dialogue passionnant avec le scientifique italien Giacomo Rizzolatti, responsable d'une découverte majeure : celle des neurones miroirs à l'origine de l'empathie. Dans ses sculptures, l'artiste met à nu lobes, veines et artères et se livre à des associations surprenantes avec des objets, fruits ou aliments impliqués dans les expériences de Rizzolatti. Les dessins, spécialement créés pour l'occasion, explorent d'autres possibilités poétiques de l'organe, plongé dans un monde de références à l'histoire de l'art. Après ses grandes expositions dans de nombreuses institutions de renom, on se réjouit de redécouvrir Jan Fabre dans l'intimité d'une galerie. (gg)

Galerie Daniel Templon  
Rue Veydt 13A  
Bruxelles  
www.danieltemplon.com  
jusq. 31-05  
Prix : entre 100.000 et 500.000 €

*Croix réfléchissante*, 2013, marbre de Carrare, 190 x 110 x 120 cm.  
Courtesy Galerie Daniel Templon, Bruxelles © Angelos /  
photo : Pat Verbruggen.



## Confusion des genres

Pleins feux sur le travail de Fanny Viollet, artiste 'féministe' qui a préféré troquer ses pinceaux contre du fil et des aiguilles. Inclassable, cette plasticienne emploie en effet les techniques traditionnellement utilisées par les femmes dans l'art de la couture et de la broderie. De nature rétrospective, l'exposition présente des accumulations de fils mis en boule, des mouchoirs usagés racontant l'histoire de leur découverte par l'artiste, des cartes Michelin découpées et brodées d'itinéraires fictifs, des cartes postales de nus célèbres de l'histoire de l'art 'rhabillés' par l'artiste, des livres d'artistes entièrement brodés mais aussi des tricotés perpétuels... Soit des œuvres exerçant un aller-retour constant entre univers masculin et féminin, entre art ancien et art contemporain, entre références populaires et pointues. Une façon de revisiter l'art et les genres, de la Renaissance à nos jours. Notons enfin que l'événement s'accompagne de la sortie d'un ouvrage, intitulé *Nus rhabillés*, entièrement consacré aux cartes postales détournées par l'artiste. (gg)



*Le long tricot*, 1983-1990, installation - techniques mixtes. © de l'artiste. Courtesy Galerie 100 Titres

Galerie 100 Titres  
Rue Alfred Cluysenaar 2  
Bruxelles  
www.100titres.be  
du 10-05 au 15-06  
Prix : entre 300 et 10.000 €



*Temporary buildings No.12*, 2009, bois papier, fusain © Feizi Gallery

## Magnolia River|Unsettled

Considérés comme des artistes majeurs de la scène artistique indépendante chinoise, les frères Chen (Yujun et Yufan) font en ce mois de mai les beaux jours de la Feizi Gallery. Le binôme puise son inspiration dans son propre vécu mais aussi dans les thèmes liés à la migration et à l'identité. Le cœur conceptuel et architectural de l'exposition tient dans une installation : *Magnolia River*. Réalisée à partir de matériaux cartonnés récupérés et de bois, cette œuvre fait référence à la rivière qui coule au pied de leur ville natale. Mais pas seulement... Plus qu'une référence géographique, *Magnolia River* est également une représenta-

tion poétique des souvenirs et traditions qui lient une famille à travers l'espace-temps. Les artistes nous plongent ainsi dans l'univers qui leur est propre. Une introspection faite de collages, d'huiles, de sculptures en bois, de dessins sur papier et de photographies. Précisons enfin que cette exposition est la toute première occasion de découvrir, à Bruxelles, l'œuvre complexe et fascinante de ces deux frères. (gg)

Feizi Gallery  
Rue de l'Abbaye 8B  
Bruxelles  
www.feizi-gallery.com  
jusq. 24-05  
Prix : entre 3.000 et 10.000 €

## Jacques Picard



*Sans titre*, dessin au fusain issu de la série *Les Migrants*.  
© J. Picard/Galerie du Crabe

Docteur en médecine, Jacques Picard (1935) entame son intense activité artistique aux Ateliers Malou en 1978. Depuis, il produit en abondance : dessins, peintures à l'huile et acryliques sur toile, sculptures et masques en bidons plastiques, fusains de grands

formats... Épargné de toutes préoccupations financières, l'artiste peut se consacrer à sa pratique en toute liberté, sans se soucier des exigences et sollicitations du marché. Et pour cause : l'homme a réussi une brillante carrière scientifique, le menant jusqu'à l'Université de Columbia (New York). Actuellement, Jacques Picard se concentre sur le fondement primitif des arts visuels. Ses fusains ne recherchent que l'authenticité... Ces œuvres-là regorgent de mystères et de poésie. Et pourtant, le drame et l'humour ne sont jamais loin ! En outre, on sent une parenté évidente avec de grands noms, à l'image de Goya, Klinger, Redon, Kubin ou Giacometti. Plus étonnants encore, et dans un tout autre genre, ses personnages 'bidons'... pas si bidons ! (gg)

Galerie du Crabe  
Rue Sergent Sortet 23A, Jodoigne  
www.crabe.be  
jusq. 24-05 - Prix : entre 150 et 250 €

## À chaque branche son printemps

La Colombienne Carolina Fernández fait ses premiers pas en galerie avec cette exposition intitulée *À chaque branche son printemps*. Au programme, dix petites huiles sur bois et autant de dessins au crayon. Des œuvres délicatement spirituelles et porteuses de nombreuses émotions à partager... Pour cette artiste, l'acte de peindre s'est progressivement transformé en une conversation : « Cette conversation laisse une trace qui rappelle ce moment précieux d'empathie avec les êtres qui peuplent mes peintures » explique l'artiste. « Il y a toujours une tragédie à l'origine du tableau (...) Elle dit que de là naît la nécessité d'un voyage et elle a les mots du poète en tête : Il faut avoir Ithaque en soi et faire en sorte que le voyage prenne son

temps. Ainsi la peinture doit se mettre en place ; « se peindre elle-même » dit-elle. « Des êtres apparaissent, humain ou animal, c'est le vivant qui, dans sa forme, entretient une transaction mystérieuse avec le paysage. « Quand la peinture a pris son chemin, elle prend aussi soin des êtres qu'elle a créés et qui y figurent. Pour elle, ils continuent de vivre même quand le tableau est fini. » (G. Vandamme) Une jeune artiste à surveiller... de très près ! (gg)

Rossicontemporary  
Chaussée de Waterloo 690 (Rivoli Building, ground floor # 17)  
Bruxelles  
www.rossicontemporary.be  
jusq. 14-06  
Prix : entre 180 € (dessins) et 950 € (peintures à l'huile)

*Eau de mer, eau de rivière*, 2014, huile sur bois, 15 x 20 cm. Courtesy of the artist and Rossicontemporary



## Dany Danino – Pulp(e)



La cicatrice, dessin au stylobille, 2008, A3. © de l'artiste / L'Orangerie

Finis le temps où le dessin n'était qu'un moyen, non une fin. Longtemps jugé comme préparatoire ou secondaire, le dessin a aujourd'hui gagné ses lettres de noblesse. Dany Danino le confirme! « Son utilisation du Bic bleu ou stylo à bille Bic, un peu à la

manière du 'dripping' de Jackson Pollock, emplis la surface entière de la feuille qu'il surdessine d'un dessin gestuel exemplaire, de circonvolutions nouvelles, d'entrelacs où les éléments narratifs s'entremêlent de visions hallucinogènes. Il localise, il énumère, il additionne. » (Jean-Marie Stroobants, 2012) Ses œuvres subjuguent tant par leur liberté que par leur virulence et leur virtuosité graphique. Son dessin est, en effet, descriptif, analysant, alerte. On ressent aussi dans sa façon de faire toute sa connaissance des maîtres anciens et son respect pour Ensor, Rops et Masereel. Un artiste à (re)découvrir à L'Orangerie, un espace d'art contemporain dédié à la promotion d'artistes de la Communauté française de Belgique et des régions frontalières. (gg)

**L'Orangerie, espace d'art contemporain**  
Parc Elisabeth  
Bastogne  
[www.lorangerie-bastogne.be](http://www.lorangerie-bastogne.be)  
jusq. 25-05  
Prix : entre 150 et 20.000 €

## Autour du livre

Depuis dix ans, la galerie Espace Venta relève le défi de mettre à la portée d'un large public différentes formes d'expression artistique. À l'occasion de son anniversaire, l'enseigne rassemble des artistes – pour la plupart fidèles à la galerie depuis de nombreuses années – pratiquant différentes techniques. Tous partagent une thématique fédératrice : le livre (livre-objet, livre-trésor...). On y appréciera du dessin figuratif avec Francine Zeyen et Jean-Pierre Evrard, de la peinture de nature expressionniste avec Cees Van Es et Annick Dubisy, de la peinture abstraite avec Philippe Kessler, de la sculpture avec Nicole Stenuit et Pierre Pirotton ainsi que des mini-installations signées Laurent d'Ursel. Coups de cœur pour Francine Zeyen et ses superbes dessins au crayon d'un raffinement époustoufflant qui trahissent instantanément la maîtrise technique et le temps infini qu'ils exigent... et pour Jean-Pierre Evrard, artiste gaumais qui consacre sa carrière de dessinateur au thème du livre, avec ses illustrations au crayon de couleur ou à la peinture acrylique. Touchantes ! (gg)

Galerie Espace Venta  
Rue Hors-Château 90, Liège  
[www.espaceventa.be](http://www.espaceventa.be)  
jusq. 25-05

## Un homme et une femme



Maureen Bachaus, *Because I walked in their own path*, 2013, photoprint on Artpanel, 1/3, éd. 3, 180 x 120 cm. © de l'artiste. Courtesy Exit 11

Deux artistes au programme de la galerie Exit11 : Maureen Bachaus et Thierry Cantillon. Le travail de la première consiste en un assemblage d'impressions photos, d'installations et de vidéos. Actuellement, Maureen Bachaus focalise toute sa production sur des 'portraits' d'individus. L'artiste se concentre sur l'intensité de leurs sensations et de leurs pensées. Elle utilise ses impressions photos comme arrière-plans qui suggèrent une partie de l'histoire. Maureen Bachaus explore également le champ de l'identification à travers des questions fondamentales à l'image de « Qui êtes-vous et comment êtes-vous devenu la personne que vous êtes ? » Le second, Thierry Cantillon, se partage entre la Belgique, Hong-Kong et Hanoi. À travers ses œuvres, le photographe interroge les dégâts de la mondialisation. Ces magnifiques instantanés interrogent le temps et l'espace où viennent se figer le futur et le passé. S'y mêlent alors des souvenirs personnels et des envies pour demain. (gg)

**EXIT11 (Château de Petit-Leez)**  
Rue de Petit-Leez 129  
Grand-Leez  
[www.exit11.be](http://www.exit11.be)  
jusq. 01-06  
Prix : entre 500 et 5.000 € pour les œuvres de M. Bachaus - entre 100 et 1.500 € pour les œuvres de T. Cantillon.



Illustration de Jean-Pierre Evrard. © Galerie Espace Venta

## Éros de A à Z

Sexe, érotisme et art forment un vieux trio. L'exposition pour fins connaisseurs *Éros, c'est la vie* - Rose Sélav y consacre une sélection variée d'art teinté d'érotisme et de sexe, corroborée par un catalogue. Rose Sélav, nom de l'alter ego féminin de Marcel Duchamp, résonne comme 'éros c'est la vie'. L'ancêtre de l'art contemporain participe lui-même avec plusieurs œuvres, dont une poitrine massive en caoutchouc *Prière de toucher*. Dix-huit artistes sont présents, souvent avec des œuvres sur papier telle cette



Marcel Duchamp, *Couple of Laundress' Aprons*, 1959, ready-made modifié imité, fait partie de la *Boîte Alerte*, édition de 20 exemplaires numérotés © 2014 Marcel Duchamp Estate, Succession Marcel Duchamp, Paris. Prix demandé : 125.000 €.

aquarelle délicate et cruelle intitulée *Lustmord* d'Otto Dix et des photocopies de derrière nus sur la photocopieuse que Wim Delvoye associe aux grandes calamités du XXe siècle. Seins et pénis à gogo, mais toujours avec cette expression sublime dans les mains de Jim Dine, Jan Fabre, Bruce Nauman, Paul Joostens, Klossowski, Magritte, Rops, Pettibon, Picabia et Picasso, entre autres. (cv)

**Galerie Ronny van de Velde**  
Zeedijk 759  
Knokke-Zoute  
[www.ronnyvandevelde.com](http://www.ronnyvandevelde.com)  
jusq. 29-06

## Force tranquille

Depuis les années 1970, Bruno Vekemans explore l'image statique dans ses peintures et œuvres sur papier, sans pour autant faire de la retape. Le galeriste Paul Verbeeck découvrit dans les années 1990 que son œuvre méritait attention. « *Ce qui compte pour moi, c'est l'image, pas le message* », ne cesse de souligner l'artiste anversois. Il s'agit de diffuser, d'épurer et de renforcer, mais les images ne sont pas creuses. Leur atmosphère calme, profonde, ressemble à celle qu'on rencontre chez Spilliaert et Hopper. Les œuvres nouvelles et récentes montrées à la Galerie Verbeeck Van Dyck semblent tester le rayonnement avec un portrait, un groupe de personnages ou un paysage de digues bleu peint sur toile ou sur papier. Dans la nouvelle publication, le cinéaste et écrivain Eric de Kuyper signale des aspects cinématographiques, la ligne et la surface colorisée dans l'œuvre et « *la force magique de l'image* ». (cv)



Bruno Vekemans, *Man*, 2013, huile sur toile, 32 x 49 cm. © photo : Pierre Moerman. Courtesy Galerie Verbeeck Van Dyck, Anvers. Prix : 5.750 € (les œuvres de Vekemans valent entre 2.250 à 15.000 €).

**Galerie Verbeeck Van Dyck**  
Westkaai, Verbindingsdok 12  
Anvers  
[www.verbeeckvandijck.be](http://www.verbeeckvandijck.be)  
jusq. 08-06

Anne Wenzel, *Attempted Decadence (Blossoms, Large, Purple)*, 2014, céramique, 174 x 123 x 123, pièce unique.  
© de l'artiste. Courtesy Galerie Tatjana Pieters, Gand. Prix : 29.000 € (HTVA)

## Profonde beauté ténébreuse

Les sculptures d'Anne Wenzel ne laissent pas indifférent. L'artiste allemande de Rotterdam élève l'art de la céramique à un niveau inédit. Son *Opaque Palace* métamorphose jusqu'au 5 mai l'espace TENT de Rotterdam en un palais abandonné, grisâtre et ruisseau avec de puissantes icônes fondantes et un énorme lustre noir posé sur le sol, une illustration de l'ouragan de la Nouvelle Orléans. Sa monographie récemment parue est disponible dans sa galerie gantoise. De nouvelles œuvres y sont réunies, ainsi que des bustes récents de la série *Damaged Goods* avec fleurs cérémonielles flétries. Son œuvre fait, en quelque sorte, penser à la beauté angoissée du romantisme allemand ou au château hanté d'un roman d'épouvante d'Edgar Allan Poe. Mais elle ne suggère pas uniquement la beauté et la décadence ou la gloire passée. Une exposition de nouvelles œuvres de Frederic Geurts est présentée simultanément. (cv)

Galerie Tatjana Pieters  
Nieuwevaart 124/001  
Gand  
[www.tatjanapieters.com](http://www.tatjanapieters.com)  
du 18-05 au 22-06

